
CHRONIQUE D'AUTOMNE

| Septembre Octobre Novembre |



Depuis le début août, fin de la période de vacances de la construction, c'est le sprint final pour tâcher de terminer les sections du nouveau pavillon dont nous avons absolument besoin pour la saison des pommes qui s'annonce. Si certaines parties, comme la grande salle d'animation spirituelle, peuvent attendre, d'autres, comme le magasin, la salle de pressage pour la fabrication du jus, les sanitaires, doivent absolument être opérationnelles au moment de l'ouverture. Tout le monde retient

son souffle pendant que les différents corps de métier s'activent avec ardeur. Ils mettent un point d'honneur à être présents et à avancer le plus vite possible, chacun dans son domaine. À certains jours, on croise sur le chantier, à la fois, les menuisiers, les électriciens, les plombiers, les techniciens du chauffage et de la climatisation. Du moins, on voit leurs camionnettes stationnées tout près... Car, nous-mêmes, nous ne pouvons guère nous approcher puisque l'équipe responsable du terrassement, du stationnement et du tracé des nouveaux parcours s'active tout autour. Par contre, Fr. Martin et surtout P. Abbé font de longues journées pour surveiller et coordonner le tout de plus près.

Finalement, nous sommes chanceux! Il n'y a pas de retards causés, par exemple, par des délais dans la livraison du matériel, comme on entend si souvent dire sur d'autres chantiers, par des imprévus ou des contretemps. Il n'y a pas de conflits de travail, non plus. Ce qui fait que l'échéancier est respecté à la virgule près! On nous avait promis que le magasin pourrait ouvrir en tout début septembre. Et c'est le cas.

Il est vrai que la date «standard» pour l'ouverture est le 25 août. On aurait pu la respecter à condition d'ouvrir le verger seulement, le magasin étant encore fermé, puisque le dernier ménage n'en a pas encore été fait et que les rayons en sont encore dégarnis. Mais le nouveau circuit pour la circulation, lui non plus, n'est pas tout à fait au point, les panneaux de signalisation peints durant l'été par Fr. Jacques ne sont pas encore en place, il y a de la machinerie lourde un peu partout, et comme l'affluence des débuts est toujours assez réduite, on préfère remettre l'ouverture au 1^{er} septembre, quand tout sera vraiment prêt.

C'est donc le 5, que P. Abbé préside une célébration, à la fois cocktail d'ouverture du volet commercial, conférence de presse et bénédiction des nouveaux locaux, à laquelle participent notre architecte, notre entrepreneur Denis Rivard et son équipe, le maire du village, Michel Arsenault, des représentants de la municipalité, nos voisins pomiculteurs les plus proches (qui font déguster de leurs produits : tartes aux pommes et desserts aux bleuets), notre personnel, quelques amis et des représentants de la presse régionale. Ceux qui sont les plus touchés par cette invitation, ce sont les ouvriers du chantier, eux qui ne sont guère habitués à une telle marque de reconnaissance, mais nous tenons à souligner leur participation. Le P. Abbé fait une très belle présentation pour expliciter le sens et la finalité du projet de la communauté qui vient de prendre forme : témoigner de nos valeurs cisterciennes, mettre l'accent sur l'accueil de familles, donner accès à la nature, se montrer solidarité et s'insérer dans l'économie locale. De larges extraits de son discours seront repris par les médias dans les jours qui suivent.



Ainsi se termine la première tranche du travail de reconstruction qui nous permet d'inaugurer la saison. Mais il faudra attendre la fin octobre pour que le pavillon dans son ensemble soit complètement terminé. Nous en faisons l'inauguration officielle le 24, par une soirée comprenant repas festif et temps de réjouissance. Nous soulignons en même temps le 25^e anniversaire de sacerdoce du P. Abbé et trois anniversaires de naissance : celui de Yolande, de Danielle et de Claude, tous trois membres de notre personnel.

Pendant ces presque deux mois qui séparent ces deux dates, P. Abbé et Fr. Martin (du moins à partir du 23 septembre, après son retour des études monastiques à Rome) ne ménagent pas leur énergie pour permettre aux travaux d'avancer. Par exemple, il faut vernir les nombreux panneaux en contreplaqué qui doivent servir à la finition intérieure de la grande salle d'animation spirituelle. Plusieurs longues journées et même soirées de travail y sont consacrées.



Début septembre, vient passer un mois parmi nous, Padre Hector, prêtre de paroisse en Bolivie. P. Abbé l'a connu durant ses voyages là-bas et comme celui-ci avoue ne pas avoir pris une seule journée de congé depuis son ordination, il l'a invité à venir reprendre son souffle à Rougemont. Ce qu'il a accepté. Comme il ne parle ni français, ni anglais, les quelques frères qui baragouinent un peu l'espagnol (Fr. François, Fr. Isaac, Fr. Martin et Fr. Jean-Gabriel)

ont l'occasion de le pratiquer alors qu'avec les autres, la communication se fait par sourires et gesticulations.

On l'a dit, la saison d'autocueillette 2018 commence donc, tout doucement, à partir du premier septembre, pour aller ensuite en crescendo. Comme il y a grande abondance de pommes dans les arbres, et qu'on est solidement appuyée par un tout nouveau magasin qui suscite bien des curiosités, tous les espoirs de succès sont permis. P. Abbé propose un horaire un peu allégé pour ne pas que les frères s'épuisent, d'autant plus qu'il a voulu, cette année, que la communauté soit plus impliquée qu'auparavant dans la charge de travail. Reste la température, question toujours cruciale qui détermine la réussite ou l'échec. La canicule de l'été se prolongeant jusqu'à la mi-septembre, ça débute sur le chapeau des roues : il fait encore très chaud. Un peu trop même. Mais ce gros soleil qui plombe, on va le regretter assez vite puisque, dès la fin septembre, le temps change du tout au tout, pour devenir froid et maussade. Et va le rester jusqu'à la fin de la saison, le 20 octobre. Les clients les plus braves continuent quand même de venir, mais pour la plupart, il n'est plus question de passer une belle journée de pique-nique dans le verger de l'Abbaye. On les comprend d'autant plus que les frères qui les attendent à l'entrée pour les servir, grelottent sans discontinuer. Même si, en fin de compte, le bilan de la saison est satisfaisant, il reste une petite frustration au cœur, puisque, avec la récolte suspendue dans les arbres, on aurait pu faire beaucoup mieux. Une fois la saison close, pour ne pas que trop de pommes se perdent, P. Abbé invite plusieurs organismes de charité à venir s'en cueillir un lot pour distribuer à des moins fortunés.

Dans la seconde semaine d'octobre, Fr. Jacques se rend à l'Abbaye d'Orval pour animer, conjointement avec M. Hildegarde de Mariastern-Gwigen (Autriche) une session francogermanophone sur les défis que représente de nos jours l'accueil de nouveaux candidats et leur intégration dans nos communautés monastiques. M. Hildegarde réfléchissant surtout sur les candidats qui ont 40 ans et plus, Fr. Jacques ceux qui ont moins de 35 ans, donc ceux qui n'ont jamais connu un monde sans Internet. Les 35 moines et moniales participants, représentant l'ensemble des branches de la famille cistercienne, tous responsables de formation dans leurs monastères respectifs, ont accueilli avec un vif intérêt les deux témoignages, particulièrement celui de notre frère sur l'expérience, assez originale, de Rougemont à ce sujet. Plusieurs se promettent d'ailleurs de faire lire le texte des interventions au réfectoire de leur monastère. Avant de revenir au Canada, Fr. Jacques fait un détour de quelques jours pour faire connaissance avec la communauté du Val-Dieu, où il est chaleureusement accueilli, question de tisser des liens avec celle-ci par-delà les océans.

Début octobre, de façon inattendue, Fr. Charbel se retrouve avec des problèmes de santé. Il n'est plus en mesure de s'occuper à plein temps de la Chambre Haute. P. Abbé demande à Fr. Jean-Gabriel d'assurer l'intérim.

Le premier novembre, à l'office de Sexte, Danielle, notre hôtelière, renouvelle son oblature pour notre monastère. Cette fois, elle est entourée de deux compagnes : Lise et Yolande qui font, pour la première fois, la même démarche de don de soi à notre communauté. Depuis des années déjà, elles sont d'un dévouement admirable, qui aujourd'hui reçoit une consécration officielle. C'est un moment émouvant pour les trois, que nous soulignons par un repas festif pris avec la communauté, tout de suite après.

Les 9-10-11 novembre, camp pour les ados. Thème : les béatitudes. L'organisation en est assumée par nos amis Laurent et Louise et l'animation surtout par quelques jeunes un peu plus «anciens» : Noé, François, Hannah, Marie-Jeanne, etc. Les moines y sont, bien sûr, mais de manière plus discrète, sauf les frères plus jeunes qui se donnent à plein, vous avez deviné.



Le samedi 17 novembre, P. Abbé nous revient, frais et dispos, après une semaine de retraite personnelle passée à Rimouski, sur les bords du majestueux Saint-Laurent. Temps de ressourcement qui, espère-t-il lui permettra de faire une coupure d'avec les mois de travail intense qui ont précédé et de repartir à neuf.

Le lendemain 18, une petite délégation de l'Abbaye se rend à l'ordination presbytérale de Guy Pelletier. Célébration belle et émouvante par moments, importante pour notre diocèse, par les temps qui courent. Guy est un ami de la communauté qui a participé activement à plusieurs reprises à nos camps jeunesse. Notre évêque l'a, en raison de son souci pour les jeunes, nommé responsable diocésain des vocations, en plus de son ministère de vicaire paroissial à Granby.

Lundi 19 novembre, jour de congé, la camionnette de la communauté se remplit pour aller rendre une visite amicale aux bénédictins de Saint-Benoît-du-Lac. Le prétexte officiel est de visiter la nouvelle fromagerie, mais à cause des règles d'hygiène, on visite un peu tout, sauf la fromagerie... La journée se termine avec une participation animée à la récréation du soir de cette sympathique communauté.



Au cours de la prière de Sexte, le 21 novembre, fête de la présentation de Marie, P. Joseph, devant l'autel, transfère officiellement sa stabilité dans notre communauté. On se souvient qu'il était de la communauté d'Our Lady of Spring Banks (Wisconsin, USA) qui a été dissoute en 2011. Étant donné qu'il est originaire de la grande banlieue nord de Montréal, il avait alors trouvé un pied-à-terre «provisoire» à Rougemont. Mais comme il arrive souvent dans la vie monastique, le «provisoire» s'est prolongé durant quelques années. Ayant réfléchi et prié, lui et P. Abbé ont finalement entrepris les démarches canoniques pour un transfert, ce qui est désormais chose faite.

À la fin de novembre, P. Abbé s'envole pour la Bolivie, ce qui nous laisse un peu orphelins.